

que Mrs. d'Avarey de Jugny, & de la Mothe, sont morts de leurs blessures.

Il ne paroît jusqu'ici aucune liste des Officiers qui peuvent être restés des Troupes Piémontoises, lesquelles ne se sont pas moins signalées dans l'action que celles de France, puisque c'est à un de leur Corps qui vint soutenir l'aîle gauche vers le milieu du combat, qu'on veut attribuer la gloire d'avoir en partie porté les Impériaux à la retraite qu'ils ont faite.

Voilà ce que nous devons au public, & ce qui paroît de plus plausible de la Bataille de Guastalla, dont les circonstances ne manqueront pas d'être insérées dans les fastes des trois Nations. L'article de France en presente aussi une relation.

II. Le 20. l'Armée Impériale ayant passé sans inquiétude la petite Riviere de Zero, alla camper à Montegiana vis-à-vis de Borgoforte, où elle a d'abord jetté un Pont sur le Pô, afin de communiquer avec le Seraglio, & être à portée de recevoir des vivres; elle a depuis jetté un deuxième Pont sur ce fleuve, apparemment pour le passer, & se préparer à quelque nouvelle action, à la faveur d'un renfort considérable qu'elle attend de de l'Armée du Rhin, & de quatre mille hommes de la garnison de Mantoue qui doivent la joindre, avec un Corps de 4000. Croates. Nous la laisserons, en attendant autres avis, dans son Camp de Montegiana. Celle des Alliés après le retour des Corps de Cavalerie détachés à la suivre se mit aussi en marche le même jour 20. Septembre qu'elle s'avança à Luzara; elle y resta le 21., mais informée de la situation avantageuse des Impériaux derriere le Zero, elle revint le 22. à Guastalla, où elle se tenoit encore le 24. Passons maintenant de ce Journal des deux Armées à ce
que